

Book Reviews

C. A. Vacalopoulos, *L'économiste français Arthémond de Regny et son rôle dans l'histoire financière de la Grèce (1831-41)*, Thessaloniki, Institute for Balkan Studies no. 178, 1977, pp. 266.

L'histoire de la monarchie absolue en Grèce qui a duré depuis l'arrivée du roi Othon jusqu'à la révolution de 1843 n'a pas été suffisamment étudiée et très peu de livres dignes de mention ont été publiés à son sujet. Je dirais que le meilleur a été celui de M.P. Pipinelli qui d'ailleurs était persuadé que dans cette période beaucoup de bien a été réalisé. C'est aussi l'opinion du soussigné qui certes est conscient du fait qu'il y a eu aussi des erreurs et des omissions. En général l'opinion opposée prévaut. Monsieur Constantin A. Vacalopoulos partage cette dernière. Il se base sur ce que lui a appris l'étude et l'analyse des rapports de A. de Regny. Cet économiste français qui dépendait pour ainsi dire du banquier Genèveois Eynard a essayé de faire tout ce qui était possible pour la Grèce sans néanmoins oublier qu'il était Français et qu'il devait contribuer dans la mesure du possible à faire avancer les intérêts de la France même si cela devait être au désavantage de la Grèce. Il en était de même avec Eynard malgré le fait qu'il est considéré avoir été un grand philhellène toujours dans le cadre de notre manie à diviser les étrangers en Philhellènes et en ceux qui ne le sont pas. En effet les grecs ne pensent jamais qu'il est possible qu'un étranger ne soit pas ni leur ami ni leur ennemi.

L'auteur a très bien travaillé dans les archives où il a découvert pas mal de rapports inédits. A. de Regny n'a pas été un grand succès dans sa vie et il en a été de même avec ses missions en Grèce où d'ailleurs il est mort. Il a essayé d'amener le roi Othon à équilibrer le budget selon la théorie orthodoxe tout en oubliant que la Grèce à cette époque avait commencé de zéro et que normalement l'équilibre de son budget n'était possible que si le développement de son économie et la création de son infrastructure étaient délaissés outre mesure, moins que les emprunts soient contractés à l'étranger et qu'ils soient rationnellement utilisés. La faillite de 1827 et celle de 1843 ont malheureusement empêché cette évolution. Il n'y a pas à oublier, et l'auteur le relève avec justesse, que la stagnation en Grèce était ce qui convenait le plus aux trois Grandes puissances européennes qui s'étaient arrogées le titre, les prérogatives et les droits de «puissances protectrices» du Royaume de Grèce. Les frontières septentrionales de ce dernier se trouvaient alors dans la région de Domokos et tout était fait de la part des «puissances protectrices» pour en empêcher l'expansion vers le Nord. Elles y ont réussi pendant un demi siècle.

Institute for Balkan Studies

D. J. DELIVANIS

J. Vartsos, *Δυτική πολιτική τῶν Ἀθηρῶν κατὰ τὸν πέμπτον π.Χ. αἰῶνα* [The Western Policy of Athens in Vth Century B.C.], Jannina, 1978, pp. 88 [Society for Epirote Studies, Institute for Ionian and Adriatic Studies, no. 4].

In the fifth century it was the areas to the east of Athens which supplied her with her needs in terms of imports and of lands for the planting of her surplus population. Her power at sea enabled her to exercise a strict control over the movement of corn from the Black Sea, of timber from Thrace and Macedonia, and of various goods from the islands and the eastern shore of the Aegean basin, and even to a limited extent from the Levant